



Regard sur la nouvelle Fondation des Rives-du-Rhône

Editorial



Xavier Lavanchy

Président
Association des amis et anciens
du Rives-du-Rhône

L'heure de vérité

Chères et chers membres de notre belle association,

J'ai le plaisir de vous accueillir à l'entrée de ce nouveau numéro du journal de l'AAFRR et de vous inviter à la visite de notre actualité non pas virtuelle mais déjà bien réelle.

Ces derniers mois de lutte nous ont permis de sentir le fort soutien populaire dont notre association bénéficie parmi la population valaisanne : 450 personnes enthousiastes ont assisté à notre soirée de lancement du mois d'octobre à Martigny ; plus de 700 personnes de tous horizons nous ont rejoints ces derniers mois, portant le nombre de nos membres à un

chiffre extraordinaire de 2300 aujourd'hui. C'est bien la preuve que le combat de notre association a tout son sens. Bien loin des clichés réducteurs dans lesquels on essaie de nous enfermer, savoir rester debout malgré le contexte difficile, ne pas baisser les yeux face aux forces contraires, poursuivre le chemin malgré tous les obstacles mis sur notre route, voilà les preuves d'un caractère bien trempé dont fait preuve votre association qui se revendique des valeurs traditionnelles de notre coin de pays. Merci à vous tous de poursuivre votre soutien (cf page 12) !

Nous sommes prêts ! La Fondation des Rives-du-Rhône va déposer ces tout prochains jours sa demande d'autorisation auprès du Département. Elle dispose de locaux, du personnel, les concepts ont été revisités, la commission médicale est en place, les demandes de placement affluent. Fièvre de la tradition à laquelle elle se rattache, portée par votre soutien continu, la Fondation Rives-du-Rhône est prête dès aujourd'hui à poursuivre sa mission auprès des personnes en souffrance.

Bonne lecture !

Editorial



Xavier Roduit

Directeur
Foyer Rives-du-Rhône

De plus en plus de personnes perdent le Sens de la Vie et essaient de combler leur mal-être par des comportements addictifs dans cette société exigeante. Les demandes d'aide continuent d'affluer pour des placements et pour du coaching éducatif. La nouvelle Fondation des Rives-du-Rhône, ancrée avec des compétences acquises depuis 1981, offre :

- Une attitude interventionniste pour les demandes d'aide ;
- Une visée d'un sevrage complet à terme ;
- Une approche bio-psycho-sociale et spirituelle dans le sens de restauration du Sens de la Vie chez les bénéficiaires.

La satisfaction des services placeurs, des familles et des bénéficiaires,

manifestée notamment par des messages d'encouragements continus et par une toujours grande participation lors des journées annuelles des réseaux de placements et des familles a permis de consolider la motivation d'une équipe éducative soucieuse de toujours répondre au mieux et avec pertinence aux exigences de placement.

La situation de crise vécue nous a permis de revisiter le concept spécifique qui a fait ses preuves et qui a donné tant de belles satisfactions avec des réussites de réinsertion socio-professionnelle de qualité. Des milliers de pensionnaires depuis 37 ans sont fiers de leur parcours de réhabilitation et reconnaissants d'avoir bénéficié de ce concept thérapeutique opératif. Leur « pouvoir agir » retrouvé, ils sont aujourd'hui des témoins vivants et actifs au service du développement de notre société.

Le Prof. J. Besson supervise avec le Prof. R. Chiolerolo la commission médicale du projet de prise en charge. Cette collaboration nous encourage et nous motive grandement à poursuivre notre action auprès des personnes souffrant d'addiction.

Soutiens

Nous adressons toute notre reconnaissance aux personnes qui, par leur message, leur témoignage et leur adhésion à notre Association soutiennent notre nouvelle Fondation.

Marion Mermoud

Éducatrice sociale à Bethraïm

« Un face-à-face pour laisser son passé, se (re)trouver et choisir la vie. »

Marie-Joseph Benvenuti

Architecte

« En arrivant au bout de leur parcours dans l'institution, les jeunes se sont préparés à commencer une formation qui leur correspond et à prendre leur vie en main. Ils en sortent avec des perspectives d'avenir dans la diversité de leur personnalité. »

Harald Schmid de Grunneck

Ancien délégué CICR, ancien chef de projet CIOMAL au Cambodge

« Ces Rives-là sont un lieu exigeant où l'on regagne estime de soi et liberté. »

Philippe Gay-Balmaz

Professeur

« Jadis, une main d'une infinie patience s'est tendue vers toi. Depuis lors, à ton tour, tu en as tendu cent, cent sourires qui te seront rendus éternellement. »

Sandrine Boillat Zaugg

Juge des mineurs du canton de Fribourg

« La prise en charge proposée par le foyer des Rives-du-Rhône m'a permis à plusieurs reprises d'offrir une solution à des mineurs et jeunes adultes en conflit avec la loi et en grande détresse personnelle et familiale. Oui, offrir, car même sous la contrainte pénale, c'est une chance qui est offerte et qui permet au prévenu de construire et non de détruire. Les principes de protection et d'insertion du droit pénal des mineurs prennent vie parce que des solutions existent ; quand elles n'existent plus, la loi et ses objectifs sont vains, nous sommes alors tous perdants. »

Marius Robyr

Brigadier, Cdt PDG 1990-2008

« Lorsque j'étais commandant de la PDG, plusieurs jeunes des Rives-du-Rhône ont pris le départ : un bel exemple de solidarité, d'amitié et d'entraide. Bravo pour leur engagement. »

Blaise Borgeat

Président de Vernayaz

« Si l'objectif d'abstinence, accompagné des valeurs intégrant les notions de nature, d'effort de solidarité, d'altruisme a fait ses preuves, la prévention, via le système scolaire et de formation professionnelle est essentielle. »

Yann Feusier

Guide de montagne

« Pour moi qui ai accompagné depuis plusieurs années en haute route ces jeunes accidentés de la vie, le Foyer des Rives-du-Rhône est une réelle chance de retrouver une vie normale dans cette société toujours plus exigeante. »

Dominique Lugon

Guide de montagne et artiste peintre

« S'affranchir d'un esclavage, c'est choisir de vivre en homme libre. Les Rives vous montrent le chemin à suivre. »

André Georges

Guide de montagne et aventurier, Élu homme suisse de l'année (1996). À gravi 9 sommets de plus de 8000 mètres.

« La montagne nous apporte toutes les vraies valeurs pour une reconstruction. La société moderne ne nous en donne pas la possibilité ! »

Marco Altherr

Ancien délégué du CICR, responsable de la section valaisanne des Anciens du CICR

« Le foyer des Rives-du-Rhône est une école de vie où on apprend à renaître dans le dépassement de soi. »

D^r Stéphane Oggier

Médecin guide sauveteur

« Les Rives-du-Rhône, une maison où des sauvetages s'effectuent quotidiennement dans l'ombre et la discrétion, loin de tout ce qui brille. Le secret de cette alchimie gagnante doit beaucoup à la qualité du lien que le sauveteur tisse avec la personne en détresse. De l'humanité et de la compassion plus que de la technologie et des médicaments. »

Elisabeth Gilloz

Musicienne

« J'ai découvert une volonté admirable de recouvrer une totale dignité, et je suis bien souvent restée admirative du regard pertinent qu'ils savent et osent poser sur leur passé, leur vie actuelle et sur leur avenir. »

Christiane Grau

Professeure

« Bravo aux professionnels motivés et compétents de poursuivre leur mission. »

Michel Villa

Restaurateur et artiste

« Für Beinbruch und Blindarm gibt es selbstverständlich medizinische Hilfe. Was das Rives-du-Rhône für Suchtkranke macht, sollte bald auch zur Selbstverständlichkeit werden, Chapeau ! »

Lia Hakhazaryan

Musicienne-pianiste

« La Fondation Rives-du-Rhône a compris le sens profond du chant choral dans la vie. Il sert aux jeunes à se révéler et mettre leur intériorité en lumière. »

Daniel Follonier

Footballeur, FC Lucerne

« Un lieu de vie qui apprend aux pensionnaires que dans la vie comme dans le football, il faut se dépasser et persévérer pour atteindre le but final. »

Jérémy Narby

Anthropologue

« Les Nouveaux Foyers des Rives-du-Rhône cherchent à poursuivre le travail de pionnier de Pierre-Yves Albrecht, qui savait qu'au fond de chaque toxicomane sommeillait quelqu'un en recherche de sens. »

Jean-Claude Hucher

Fondateur et ancien directeur de l'és-L (école sociale de Lausanne)

« Un concept de développement durable dans le domaine social, non de survie, mais de vie. »

Raffaele Mattei

Directeur de la Fondazione Amilcare (Tessin)

« Un endroit où la sève de la vie recommence à s'écouler dans le corps grâce à la présence de professionnels formidables qui permettent à chacun de vivre des expériences extraordinaires et de comprendre que chaque personne est unique et précieuse. »

Nicolas Féraud

Président de la Commune
de Crans-Montana

« La Fondation Rives-du-Rhône a mon soutien, elle est nécessaire et bienveillante. »

Alexis Burgdofer

Éducateur social

« J'ai apprécié cette volonté d'encourager le résident, dans chaque action éducative, à (re) construire sa personne et se questionner sur : « qui suis-je et quelle est ma valeur ? » »

Roselyne Righetti

Pasteur de la Pastorale de la Rue et
Ministère Sida à Lausanne

« Les Rives-du-Rhône, ça ne peut pas s'arrêter ! »

Catherine de Marignac

Avocate à Genève

« Je soutiens la Fondation des Rives-du-Rhône, leur méthode ayant permis à mon propre frère de se sortir de sa très longue toxicomanie, libérant du même coup ses proches de la charge sociale et émotionnelle que sa consommation occasionnait à tout son entourage. Il n'est pas simple aujourd'hui de trouver un lieu visant une abstinence complète et une réinsertion sociale de qualité. La démarche pluridisciplinaire pratiquée par la Fondation Rives-du-Rhône a fait ses preuves depuis plus de 37 ans et nécessite d'être maintenue à tout prix. »

Yvan Bender

Guide de montagne

« Un lieu pour découvrir ses talents, tourner le dos à ses vieux démons et reprendre confiance en la vie ! »

D^r Enrique Bermejo

Médecin Psychiatre

« En tant que psychiatre, j'ai eu l'opportunité de suivre des personnes toxicodépendantes. J'ai été très satisfait de la collaboration et des résultats de la prise en charge des Foyers des Rives-du-Rhône. »

Emmanuel Pechin

Intervenant au dépt. de psychiatrie du CHUV

« Cette équipe est un exemple dans son investissement et surtout au vu des difficultés particulières des personnes accueillies. Bravo et que cette action perdure longtemps. »

Jean-Charles Meuret

Boxeur

« Ça ou rien ! »

Christophe Chételat

Inspecteur de police judiciaire à Delémont

« Les Rives-du-Rhône pour se recréer dans un environnement de qualité associant les forces vitales ainsi que les dimensions psychiques et spirituelles de l'Homme tout en s'adaptant aux besoins individuels de chaque résident. »

Nicolas Donzé

Biologiste

« Cherchons comme cherchent ceux qui doivent trouver et trouvons comme trouvent ceux qui doivent chercher encore. Car il est écrit : celui qui est arrivé au terme ne fait que commencer » (St Augustin)

Pierre-Laurent Dougoud

Juge des mineurs de Fribourg

« De par son approche thérapeutique et la qualité de l'encadrement offert, le Foyer des Rives-du-Rhône constitue un outil extrêmement précieux pour la prise en charge de certaines situations particulièrement problématiques concernant les mineurs. Nul doute sur la nécessité que cette institution perdure et poursuive son magnifique travail. »

Simon Matthey

Thérapeute en Psychomotricité et en
Énergétique chinoise, chargé
d'enseignement

« Les Rives-du-Rhône font partie de ces lieux qui osent conserver la dimension du symbolique et du spirituel dans un cadre de vie ordinaire. »

Jean Marc Page

Ancien délégué au CICR

« Le sens donné par les Rives-du-Rhône passe par la découverte d'une dimension spirituelle qui donne une force, une énergie, une foi qui aident les résidents à grandir. »

Jean Troillet

Guide et aventurier

« Bravo aux Rives-du-Rhône pour l'aide que vous apportez aux jeunes en difficulté et de leur faire découvrir le milieu de la montagne, un lieu naturel. »

Stéphane Pont

Ancien président de commune et Député au
Grand-Conseil

« Le Foyer des Rives-du-Rhône est un soutien indispensable à la reconstruction de soi, par une thérapie de l'exigence, lorsque la vie nous met à genoux. C'est un lieu de guérison et de dépassement de soi, une école de la vie. »

D^r Pierre-Christian de Roten

Médecin

« Rives-du-Rhône ? C'est un endroit formidable, une corde qui nous retient quand on tombe, une bouée qui nous empêche de couler ; c'est une oreille qui nous écoute et une voix qui nous rassure : Rives-du-Rhône nous redonne de l'espoir. »

Tarcis Ançay

Coureur professionnel, vainqueur
Sierre-Zinal 2006, 4x champion suisse
de marathon 2007-2010

« Les pensionnaires des Rives-du-Rhône ne sont pas là par hasard. Notre société actuelle ne met plus l'être humain au centre de ses préoccupations ! Le passage dans cet établissement redonne une raison pour vivre avec les autres mais surtout avec soi-même. »

Eric Jacquod

Ingénieur agronome EPFZ et député au
Grand Conseil Valaisan

« Le foyer Rives-du-Rhône ne se contente pas seulement de maintenir la tête des jeunes qui leur sont confiés au-dessus de l'eau. Ils leur apprennent à nager. Parfois même à être des champions. »

Marc Antoine Zufferey

Artiste

« Quitter la dépendance passe par une polarisation du regard vers une vision plus large, et donc spirituelle... c'est ce que les Rives-du-Rhône pratiquent et comprennent. Bonne chance dans vos démarches. »

Eve-Marie Dayer-Schmid

Juge cantonale Sion

« Le foyer « Rives-du-Rhône » n'est certes pas une potion magique, mais un chemin escarpé et exigeant pour se reconstruire et retrouver un équilibre respectueux de soi et des autres. »

Philippe Pommery

Ancien administrateur champagne
Pommery

« Touché par une situation d'addiction dans ma famille, je tiens à remercier et à féliciter les Rives-du-Rhône pour leur action salvatrice. »

Sandrine Viglino

Artiste humoriste

« Je ne connais pas toutes les méthodes des Rives-du-Rhône, mais j'ai constaté à travers les témoignages que j'ai entendus, que leurs formes de thérapies convenaient vraiment à certaines personnes. »



Camp thérapeutique montagne, Ovronnaz

Marcel

Voilà cinq ans que j'ai achevé mon parcours au foyer des Rives-du-Rhône, lequel dura trois ans. J'ai été placé par le Tribunal des mineurs du canton de Genève. Ce fut pour moi un réel apprentissage ; de la conscience à la connaissance, de la compréhension jusqu'à l'application. Bien sûr, pas la connaissance de ma nature dans son entier, mais du moins de suffisamment de strates pour passer de l'état de délinquant volontairement asservi par la tyrannie de mes pulsions et passions, un danger moins singulier que collectif, à celui que je suis aujourd'hui, quelqu'un qui construit des charpentes, grâce à mon CFC de charpentier obtenu il y a deux ans, tant pour mes concitoyens que pour mon épouse et moi-même.

J'ai eu la chance de faire cette cure aux Rives, peut-être aurais-je été aussi bien dans ma peau après un passage dans une autre institution ? Ce fut difficile, mais également une victoire, face à ce qui me terrifiait le plus : moi-même. Les Rives-du-Rhône ont du caractère, une âme. Cette institution est différente, à l'image de sa terre mère valaisanne, qui m'a tant appris : la montagne, la fabrication de fromages, l'élevage de vaches d'Hérens. Le respect de valeurs propres à son terroir et l'effort sans économie qu'elle promeut par l'exemple. En ces temps périlleux, je pense que le Valais doit en retour protéger cette prise en charge hors du commun et la soutenir.

Stéphane Mühlethaler

Le 11 décembre 2007, j'ai intégré les foyers, de ma propre volonté, après un passage par Malévoz, suite à des problèmes d'addictions qui ne me laissaient plus vivre sereinement et assumer ma vie.

La première année en institution a été très difficile, j'avais envie de partir tous les jours. Puis est arrivé le moment de partir dans le désert et là, j'y ai vécu une expérience qui m'a bouleversé intérieurement, où j'ai pu me retrouver face à moi-même, j'ai dû affronter mes peines, mes colères et mes révoltes et casser de vieux schémas qui me pourrissaient la vie. De retour après 2 mois de voyage, un feu jaillissait de mon cœur, la vie a repris des couleurs, du sens et du pétilllement. Chaque petite chose avait une toute autre saveur, ce qui m'a permis par la suite de vivre en profondeur mes initiations et de développer une forme de spiritualité.

Fin 2009, j'ai terminé mon chemin aux Rives-du-Rhône. Mon objectif était de réaliser mes rêves et de rejoindre le milieu forestier en entreprenant un apprentissage de bûcheron que je débutais en 2010 et terminais brillamment en 2012. Je suis passionné par mon métier et je l'ai complété par mon permis de chasse.

Jean

Je suis arrivé aux Foyers des Rives-du-Rhône en juillet 1998 à l'âge de 18 ans pour y soigner ma dépendance aux drogues dures. J'ai terminé ma cure à l'automne 2000 à l'âge de 20 ans. J'ai aujourd'hui 37 ans, je suis Docteur en Sciences Naturelles et travaille en tant que chercheur et enseignant, je suis en couple et père de deux petites filles. Depuis mon entrée aux Foyers, je suis libre de toute addiction et n'ai jamais rechuté. Ce parcours qui est le mien a trouvé son impulsion première dans les années passées aux Foyers des Rives-du-Rhône. Lors de mon arrivée, la première traversée du désert marocain en deux mois de marche était en préparation, et la possibilité qui m'a été offerte d'y prendre part fut une motivation déterminante durant ces premiers mois de cure

dont l'issue est parfois incertaine. Par la suite, j'ai pu m'investir dans la pratique régulière de la montagne, le travail artistique et manuel notamment en m'occupant d'un troupeau de chèvres. Mais plus fondamentalement, j'ai trouvé dans le programme thérapeutique proposé les outils nécessaires à mon développement personnel pour surmonter la profonde crise existentielle à laquelle je faisais face. À l'issue de ce programme, j'étais prêt et enthousiaste à la réalisation de ce qui était devenu mon projet post-thérapeutique : terminer ma maturité fédérale et entreprendre des études. La direction des Foyers et l'ensemble des responsables éducatifs m'ont toujours accompagné et soutenu dans mes démarches de réinsertion.

Récemment, les Foyers des Rives-du-Rhône ont fait l'objet de critiques les accusant de « fermeture », de « manque de transparence », les soupçonnant de « dérives sectaire » et remettant en cause son directeur de l'époque Pierre-Yves Albrecht. Ces critiques me blessent, puisqu'elles ne correspondent pas à la réalité que j'ai connue. De plus, les auteurs de telles allégations prennent en otage toutes celles et ceux qui, comme moi, ont soigné leur addiction par une cure aux Rives-du-Rhône, nous réduisant pour ainsi dire à des personnalités peu capables de discernement et facilement manipulables. Un peu de sérieux ! Les pen-

« Les auteurs de telles critiques prennent en otage toutes celles et ceux qui, comme moi, ont soigné leur addiction par une cure aux Rives-du-Rhône. »

sionnaires des Rives-du-Rhône ne sont pas laissés seuls face à l'arbitraire de l'institution et aux « principes stricts » que certains s'accrochent de prêter faussement à leurs dirigeants. Même en cure, ils restent suivis par leurs proches, par des assistants sociaux ou par des amis ! Après près de 40 ans d'existence, si une secte grandissait et prospérait au sein de l'État du Valais, cela se saurait ! La fermeture n'existe que dans l'esprit de celles et ceux qui ne sont pas capables de se départir de leurs préjugés.

Aujourd'hui, je n'ai pour ainsi dire plus aucun contact avec les Rives-du-Rhône. Je conserve néanmoins un attachement certain et un soutien inconditionnel à l'ambitieuse méthode thérapeutique que j'ai suivie. Alors que j'avais 18 ans, d'autres établissements m'ont proposé des méthodes thérapeutiques ambulatoires, fortement médicamenteuses et aux objectifs variables souvent mal définis. Je ne peux pas préjuger de ce qui serait advenu de moi si j'avais choisi d'autres options, personne ne le peut d'ailleurs. Ce que je puis en revanche affirmer

et prouver par l'exemple est le bon fonctionnement d'un programme thérapeutique basé sur une compréhension globale de la personne, sur l'abstinence et sur la réinsertion socio-professionnelle.

Sylvia Cornamusaz

C'est avec une profonde tristesse que j'ai lu l'article sur l'audit d'Addiction Valais du 17 janvier 2018. Je m'appelle Sylvia Cornamusaz et j'ai eu l'énorme chance de pouvoir suivre la pédagogie initiatique proposée dans le cadre des foyers des Rives-du-Rhône. À l'heure actuelle, je suis ergothérapeute et je connais donc les labels de qualité et leurs diverses applications dans les différents endroits où ces derniers peuvent s'appliquer (EMS, foyer, école etc.). Bref, néanmoins, j'ai été choquée, lors de la lecture de l'article sur le résultat de l'audit que M^{me} Esther Waeber-Kalbermatten a mandaté. En effet, elle ne s'intéresse pas à l'avenir pourtant si promoteur des jeunes qui finissent le cursus proposé aux Rives-du-Rhône.

En effet, sur mes 15 compagnons de cure (chemin thérapeutique), seul un a replongé. Tous les autres nous vivons sans aucun substitut, et nous avons tous accompli une formation allant du CFC au titre universitaire. Mais cela ne reste que de l'intégration socio-professionnelle. Ce que nous sommes surtout, ce sont des hommes et des femmes libres avec une vie qui a du sens pour nous. Certes, il y a peut-être des petites failles dans l'application de tous les points que comporte un label de qualité comme, j'en suis sûre, dans toutes les institutions. Mais pourquoi ce zoom sur ces points-là alors que les résultats obtenus par le biais de cette thérapie clairement originale mais tant salvatrice sont mis à la trappe ?

Ne sommes-nous pas (les jeunes en perte de sens et d'autonomie) plus importants que ces normes de qualité ? Est-ce que nos mères et pères dans nos EMS ne sont pas plus importants que ces normes ? Vous êtes-vous seulement intéressés de peu ou de près à cette pédagogie initiatique, à cette pédagogie qui ouvre les portes de la liberté intérieure ? N'est-ce pas là l'essentiel pour nos jeunes ? De vivre libres, sans médicaments, sans drogues et heureux d'avoir une vie enfin remplie de sens.

Merci à l'Archer Blanc
(Mythe fondateur de la pédagogie des Foyers des Rives-du-Rhône)

Louis Jeandin

Je suis arrivé au foyer sans réellement avoir le choix, je ne comprenais pas vraiment ni le sens de la cure, ni ce que je faisais ici. Je passais deux mois en cure où je vivais mais sans trop comprendre grand-chose. Puis vint le désert, là j'y pris conscience de plusieurs choses, notamment le fait que j'avais des problèmes et que mon mode de vie ne fonctionnait pas. À partir de ce moment, ma cure commençait à prendre du sens et là ce fut difficile. Je supportais un combat quotidien, tout laisser

tomber ou persévérer. Cette question m'a très souvent traversé l'esprit, mais une chose m'a permis de tenir le coup, c'était mon placement. En effet, bien que je fusse libre de partir, je ne sais pas trop pourquoi mais il contribuait à me pousser à rester. Cependant, celui-ci était particulièrement difficile au début puisque je ne voyais des problèmes que chez les autres, et bien évidemment pas chez moi. J'avais vécu mon placement comme une trahison au départ, mais j'ai commencé à comprendre que je n'aurais pas pu continuer sans une aide extérieure. Une chose que j'ai trouvée unique dans ce foyer, c'est sa priorité de s'attaquer au réel problème plutôt qu'aux conséquences à un problème, ainsi que ce lien de proximité que l'on peut vivre avec les éducateurs. Je suis passé par de nombreux psychologues avant le foyer, et je dois dire qu'aucun ne m'a permis de m'en sortir réellement. Ce n'est pas seulement régler une histoire passée mais aussi de changer complètement un mode de vie, des mécanismes, ainsi qu'une manière de réfléchir. C'est un réel travail sur soi. Bref le travail fourni au foyer est un travail très profond qui impacte réellement sur la vie du résident s'il le veut bien. Grâce à celui-ci, j'ai pu retrouver le lien que j'avais perdu avec mes parents et ma famille, retrouver une certaine confiance en moi, et aussi trouver enfin un sens à ma vie.

Parents de Daniel Barraud

Quand nous voyons notre fils Daniel travailler, payer ses dettes, s'occuper de sa compagne et de ses deux filles, nous avons de la peine à retenir nos larmes et cela grâce à son séjour au foyer. Nous pouvons témoigner qu'il y a eu un avant et un après. Nous pouvons dire que Daniel est passé de la mort à la vie grâce à une structure bien rodée telle que les Rives-du-Rhône. Nous pouvons dire que chaque fois que nous pensons au dévouement, à la patience, à la fermeté teintée de bonté de la part des éducateurs, nous n'aurions pas assez de vocabulaire pour dire à tous mille fois merci.

Claudine et Jean-Robert

Maman de Mathias

Deux ans avant la découverte du centre des Rives-du-Rhône, la situation de mon fils Mathias était pour moi extrêmement dure face à une addiction à la drogue. Deux années d'angoisses terrifiantes de désespoir, voir son enfant mourir à petit feu dans l'horreur de la drogue, aucune communication possible, le vide, la distance, l'incompréhension, je me sentais terriblement démunie face à un monstre : « la drogue ».

Mathias a touché le fond du fond. Après de longues discussions, il me dit : « ok, je suis d'accord de rencontrer les Rives-du-Rhône », la voix toute tremblante pleine d'incertitude. Voici le début d'une expérience unique et un chemin qui a permis non seulement à Mathias de se prendre en main et de suivre une thérapie profondément respectueuse, mais aussi à

« Mathias a de la lumière dans ses yeux, il a trouvé sa voie, un travail qui le passionne, il est lui dans toute sa force et sa sensibilité, il est vivant ! »

toute notre cellule familiale de trouver un espace d'écoute, d'authenticité, de sincérité, une libération forte et puissante de ce qui devait s'exprimer pour chacun.

Les Rives-du-Rhône et toute l'équipe des éducateurs, des thérapeutes ont permis à mon fils Mathias de retrouver du sens, de se sentir écouté, de vivre pleinement avec sincérité, authenticité, vivre avec les autres, partager, chanter, écouter, observer, exprimer son point de vue, Vivre, Vivre...

Depuis ce séjour au centre, Mathias a de la lumière dans ses yeux, il a trouvé sa voie, un travail qui le passionne, il est lui dans toute sa force et sa sensibilité, il est vivant ! Pour moi sa maman, c'est la plus intense, la plus riche expérience humaine que j'ai vécue avec toutes l'équipe du Centre Rives-du-Rhône, c'est Unique. Notre famille remercie tous les membres du centre qui ont permis ce chemin de Vie, Ensemble, Merci

Marion, Zazie, Seraphin,
Chantal Lietart

Victoria de Lannoy

J'ai été aux Rives-du-Rhône d'octobre 2011 jusqu'en août 2013. Ces deux années m'ont ouvert les yeux sur la beauté de la vie, sur qui j'étais et sur le courage que je pouvais avoir. C'était une seconde naissance qui s'est faite petit à petit grâce à cette ambiance chaleureuse de bienveillance !

Chanter les chants sacrés me reliait spirituellement et me libérait émotionnellement. L'écriture imaginaire a été une des clés qui m'a le plus aidée à tourner des sentiments pesants en fierté. Toutes les activités étaient des découvertes où j'apprenais à me dépasser avec l'aide solidaire du groupe et des éducateurs... Les enseignements philosophiques, mythologiques et artistiques étaient donnés avec passion. J'y découvrais la vie, mes émotions se réveillaient ainsi que mon corps et mon âme. Les moments de partage étaient intenses ! Lâcher prise et parler de moi était très difficile mais ça m'a fait énormément de bien d'être réellement écoutée et aidée !

Aujourd'hui, je ne prends plus aucun médicament. Même si la vie n'est jamais gagnée, mon passage aux Rives-du-Rhône m'a aidé à m'aimer et à trouver un sens à ma vie.

Addiction et Spiritualité

« L'addiction est une pathologie du lien et du sens, et les dernières recherches neuro-scientifiques montrent l'impact favorable de la spiritualité sur l'addiction. »

L'addictologie est une nouvelle science clinique et interdisciplinaire. Elle permet de passer d'un discours moralisateur sur les substances à un discours clinique et scientifique sur les personnes. Les dimensions de l'addiction sont à la fois psychosomatiques et psycho-socio-culturelles, incluant la spiritualité. En effet, de grandes études sur les rémissions spontanées dans les addictions ont montré le rôle très important de la spiritualité. De plus, des études épidémiologiques ont montré l'impact favorable de la spiritualité tant au niveau de la prévention que de la réhabilitation.

Les avancées récentes des neurosciences donnent des pistes explicatives à cet impact : en effet, beaucoup de patients addicts ont vécu des antécédents psychotraumatiques pendant leur enfance et leur adolescence. Il en résulte des dysfonctionnements permanents dans la réponse au stress, ainsi que des troubles anxieux et de l'humeur. Dès lors, l'utilisation de substances psychoactives peut être comprise comme une tentative de retrouver un équilibre affectif. Toutefois, cette tentative va aggraver la dérégulation des circuits émotionnels.

À l'opposé, les neurosciences ont montré l'impact favorable de la spiritualité sur le cerveau des émotions. La méditation augmente la souplesse cognitive et affective en renforçant l'autonomie du sujet. La prière quant à elle mobilise des circuits cérébraux de la relation sociale, qui contribuent à la sécurité intérieure et à l'apaisement.

Dans les mouvements Alcooliques Anonymes et Narcotiques Anonymes et leur programme de rétablissement en douze étapes, la spiritualité figure au premier plan, en faisant référence à une Puissance supérieure. En 1935 déjà, Carl Gustav Jung évoquait auprès des fondateurs



photo: Christelle Galand

l'intuition que l'esprit peut guérir l'alcoolisme puisqu'en latin « Spiritus » veut aussi bien dire « esprit » que « alcool » et que dès lors l'ancienne formule des alchimistes était justifiée (Spiritus contra Spiritum). Très récemment, des études de neuro-imagerie fonctionnelle ont confirmé l'impact de la Prière de la sérénité sur le cerveau de la récompense chez des Alcooliques Anonymes formulant cette prière en se donnant la main en cercle.

Ainsi la dimension spirituelle légitime sa place dans la prise en charge intégrée des addictions. C'est pourquoi il est important que le réseau romand de prise en soins des addictions dispose d'une institution qui réponde à ce type de besoins. Pourtant, cette offre spirituelle n'est plus disponible dans les cantons romands, associée ou intégrée au modèle bio-psycho-social habituel.

En conséquence, c'est une chance de pouvoir bénéficier de l'expérience des Rives-du-Rhône dans cette dimension depuis de nombreuses années, qui ne contredit en rien une prise en soins intégrée, médico-psycho-sociale et spirituelle.



Jacques Besson

Addictologue, Professeur à la faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne et Chef du Service de psychiatrie communautaire du CHUV

Passé, présent et futur des foyers des Rives-du-Rhône

Les Foyers des Rives-du-Rhône bénéficient d'une expérience de 37 ans et ont offert une prise en charge originale.

Au fil des années les Foyers des Rives-du-Rhône se sont montrés comme une des structures le plus avant-gardiste en Europe avec leur concept opératif aidant les bénéficiaires à retrouver du Sens à leur Vie. Des intervenants en addiction venant de France, d'Allemagne, de Belgique, du Liban et du Maroc ont montré leur intérêt pour cette prise en charge particulièrement efficiente en stimulant la restauration du pouvoir agir chez les bénéficiaires.

Suite au manque de lieux d'accueil spécialisés pour les problématiques d'addiction pour les mineurs, un accord entre le Service Cantonal de la Jeunesse et le Service d'Action Sociale du Valais a permis depuis plus de 10 ans, l'accès aux prestations offertes à des mineurs dès 17 ans révolus. Les résultats probants ont permis de développer des collaborations soutenues avec les services de protection de la jeunesse et les tribunaux des mineurs des cantons romands et du Tessin.

Un projet de « Refondation » de la Fondation Addiction Valais (FAV) lancé en 2015 échoue dans sa mise en œuvre et pousse l'Association des Amis et Anciens à créer une nouvelle Fondation des Rives-du-Rhône pour continuer à offrir dès le 1^{er} janvier 2018 ces prestations qui sont sollicitées par tous les réseaux de placement aux personnes souffrant d'addiction.

Une équipe éducative expérimentée formée à cette École de Vie et des Valeurs a été engagée dès le 1^{er} janvier 2018 et a finalisé le programme des prestations offertes et le nouveau système de qualité.

La Fondation Rives-du-Rhône offre aux personnes souffrant d'addictions une prise en charge résidentielle visant un rétablissement complet. Son concept thérapeutique, à la fois reconnu et soutenu par les experts du domaine, intègre toutes les dimensions de l'être humain (bio- psycho- sociale et spirituelle) pour mener à bien un processus de guérison, le tout sous supervision médicale. Misant sur une approche thérapeutique originale, la Fondation offre tous les moyens favorisant un sevrage complet

Un centre administratif est installé à Lens dans un grand chalet en attendant une procédure communale pour un changement d'affectation du bâtiment en Foyer thérapeutique et une mise aux normes incendies.

Un lieu d'accueil pour les prises en charge résidentielles est disponible en attendant à la Fondation le Rosyl à Crans-Montana. L'ouverture pour l'accueil des premiers bénéficiaires se fera dès l'autorisation provisoire ou définitive du canton du Valais. Les demandes affluent et une liste d'attente se constitue déjà.



Fondation le Rosyl à Crans Montana



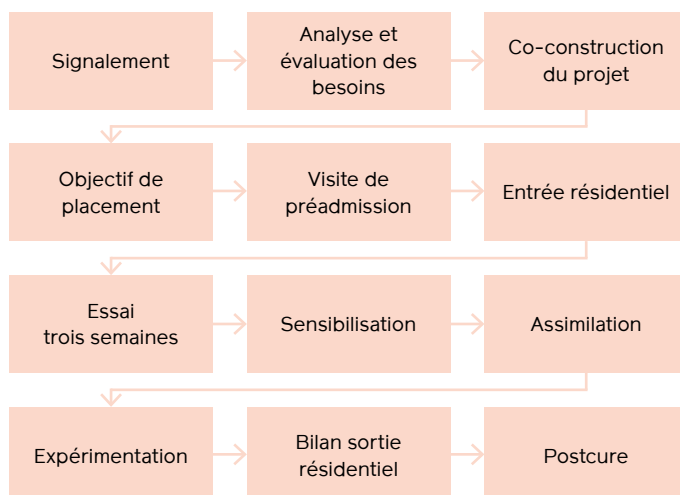
Centre administratif à Lens

Nous vous remercions pour la confiance témoignée et sommes heureux de poursuivre notre offre de prestations.

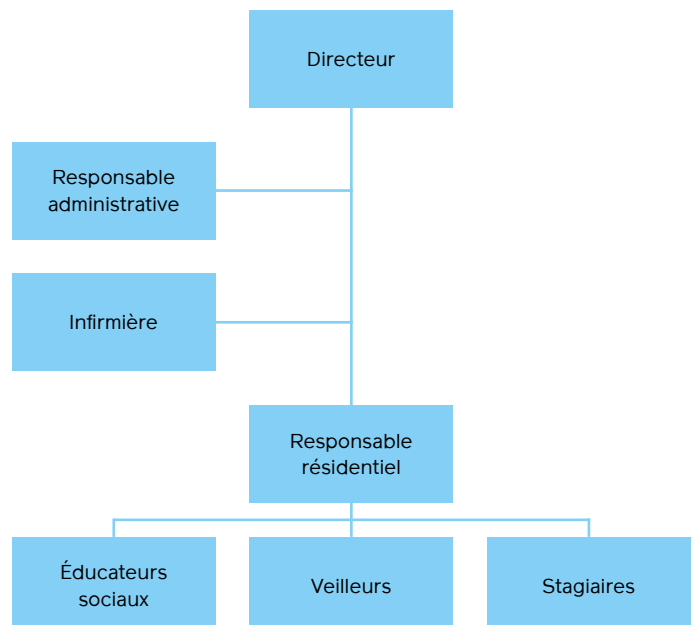
Xavier Roduit

Directeur Foyer Rives-du-Rhône

Misant sur une approche thérapeutique originale, la Fondation offre tous les moyens favorisant un sevrage complet



Organigramme



Rapport Bernhard Eichenberger

Nos commentaires

Contexte historique

1954	Création de la LVT Ligue Valaisanne contre les Toxicomanies
1981	Création du Foyer Rives-du-Rhône Sion au sein de la LVT
1984	Naissance de l'Association des amis des Foyers (aujourd'hui Association des amis et anciens des Rives-du-Rhône - AAFRR)
1992	Création du Foyer François-Xavier Bagnoud à Salvan, dont le chalet est propriété de l'AAFRR et signature d'une convention de collaboration avec la LVT
01.01.2012	Constitution de la Fondation Addiction Valais (ci-après FAV)
31.12.2012	Départ de Jean-Daniel Barman, directeur pendant 39 ans de la LVT, puis de la FAV
2013-2015	Multiples tensions au sein d'Addiction Valais, entre la direction des Foyers Rives-du-Rhône et la Direction Générale (ci-après DG) de la FAV
2015-2016	Tensions générales au sein de la FAV – tous les secteurs sont touchés (Villa Flora, Via Gampel, secteur Ambulatoire et DG)
Dès 2013	Départs sous forme de licenciements ou congés (aujourd'hui 70 en tout sur 95 postes)
Fin 2015	Mise en place de la nouvelle organisation d'Addiction Valais, notamment décision et principe de séparation des deux Foyers Rives-du-Rhône, avec une promesse de respect des droits acquis et la nomination des deux Directeurs Généraux de la FAV sans mise au concours particulière
Mai 2017	Activation définitive de la nouvelle organisation avec notamment le licenciement du directeur des Foyers Rives-du-Rhône
Juin 2017	Dénonciation du contrat de bail du Foyer F.-X. Bagnoud par l'AAFRR
Sep. 2017	Constitution de la nouvelle Fondation Rives-du-Rhône
Sep. 2017	<p>Multiples interventions au Grand Conseil avec acceptation de postulats demandant notamment un audit complet au sujet de la FAV et l'attribution d'un mandat de prestations à la nouvelle Fondation Rives-du-Rhône (ci-après FRR)</p> <p>Le Département SSC attribue un mandat restreint à l'Expert M.Eichenberger afin d'effectuer le:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. contrôle de conformité aux normes de qualité QuaThéDA 2. contrôle de la cohérence de l'organisation de la FAV 3. contrôle des départs par licenciements 4. contrôle des départs par congé (départs naturels?)
Nov. 2017	Acceptation du postulat déposé par la Commission de la Santé du Grand Conseil « d'auditionner un nombre représentatif de personnes licenciées ou ayant quitté le FAV et ce, dans tous les secteurs. »
Déc. 2017	Projet de rapport rendu à la Conseillère d'État Esther Waeber Kalbermatten après avoir entendu uniquement la direction de la FAV et M. Xavier Roduit + discussion de cette dernière avec l'auditeur
Déc. 2017	Livraison du rapport officiel
Jan. 2018	Publication du rapport. Communiqué du DSSC (Département de la santé, des affaires sociales et de la culture).

1. Audit sur les normes qualité

Que signifient les normes qualité pour un foyer résidentiel?

Il existe sur le marché plusieurs systèmes de qualité par exemple: QuaThéDa- ISO 9001-AI 2000 - IQNet management System etc... La norme QuaThéDA signifie Qualité pour les Thérapies Drogues et Alcool. Elle a été créée en 2000, les Foyers des Rives-du-Rhône ont participé à ce projet pilote de l'Office Fédéral de la Santé Publique et ont été la 1^{ère} institution valaisanne et la 3^e au niveau suisse à être certifiée. Aujourd'hui cette norme QuaThéDA est remise en question par de nombreuses institutions en Suisse qui l'ont pour certaines abandonnée et remplacée par d'autres systèmes de qualité plus efficaces.

Comment implémenter, puis contrôler l'application de normes qualité sur un foyer?

Pour installer un système de qualité dans une institution, un référentiel de qualité est créé dans le lieu où sont définis les domaines et processus choisis pour la certification. Par la suite, l'institution crée un explicatif de sa manière de travailler pour chaque point et peut au fur et à mesure de l'évolution des pratiques les ajuster en tout temps. Si une exigence de la norme n'est pas respectée, on parle de non-conformité. On fait la distinction entre les non-conformités majeures, qui empêchent la délivrance du certificat lors d'une certification ou d'une re-certification tant qu'elles ne sont pas supprimées, et les non-conformités mineures, qui n'empêchent pas la délivrance d'un certificat

et doivent être supprimées dans le délai d'un an au maximum. Un bureau d'audit SQS (Association Suisse pour Systèmes de Qualité et de Management, Zollikofen BE) audite et certifie les structures qui adoptent ce système de qualité QuaThéDA. M.Eichenberger travaille pour SQS en tant que vérificateur principal indépendant.

« Les foyers obtiennent de manière autonome la re-certification de toutes les normes qualité en 2013 sans réserve. »

Les normes QuaThéDA et les foyers des Rives-du-Rhône

Déjà certifiés dans le courant des années 2000, le bureau SQS audite à nouveau les foyers des Rives-du-Rhône en 2012 pour un audit de suivi et en 2013 pour une re-certification qualité QuaThéDA. Les foyers obtiennent de manière autonome la re-certification de toutes les normes qualité en 2013 sans réserve. Dès 2014, la FAV regroupe toutes les structures sous un même système qualité commun sous la responsabilité de la DG. En 2015, la FAV obtient avec les secteurs résidentiels dont les Foyers des Rives-du-Rhône la certification QuaThéDA sans réserve à nouveau.

Incohérences à souligner dans le rapport 2017 de M. Eichenberger

1. Dès 2014, la DG de la FAV est responsable des systèmes qualité de tous les secteurs de la FAV. Les Foyers des Rives-du-Rhône ne sont pas responsables de non-conformité constatée en 2017.
2. Depuis la première certification qui date de plus de 15 ans, le concept fondamental n'a pas changé, mais a été simplement adapté. Il est référencé dans un livre, *l'Archer blanc*, signé par les Fondateurs des Foyers des Rives-du-Rhône, MM. Jean Zermatten et Pierre-Yves Albrecht, disponible depuis 1994 et dans le mémoire de licence FAPSE UNIGE de MM. J.Cordonier et X.Roduit (2003). Il est surprenant que les remarques d'un auditeur interviennent au sujet du concept après plus de quinze ans de certification.
3. Les seules personnes auditées au sujet des normes qualités concernant les Foyers des Rives-du-Rhône sont des employés de la FAV, bien que des reproches importants soient adressés en filigrane à l'ancienne direction. En clair, M. Roduit, ni personne d'autre n'a été entendu à ce sujet alors qu'un système complet est remis en cause.

La question?

Pourquoi mandater en question principale un expert publiquement pour travailler sur un processus normal et régulier de processus qualité? N'était-ce pas la meilleure manière de « construire » une argumentation sur une cible désignée?

2. Cohérence des décisions de la FAV en matière d'organisation

Réponse de l'expert

« La stratégie élaborée en collaboration avec un conseiller externe au cours des dernières années a déterminé la manière d'agir. Je la juge cohérente et juste. (...) » (page 40 du rapport d'expertise)

Incohérences du rapport avec l'histoire récente de la FAV

1. La nouvelle organisation mise en place par la FAV date de la fin de l'année 2015. Pour rappel, la FAV compte 65 EPT soit 95 personnes. Du début de l'année 2013 (départ du directeur J.-D. Barman) jusqu'à aujourd'hui, 70 personnes sur 95 ont quitté la FAV (congrés ou licenciements). La moitié des départs se fait après l'automne 2015. La crise des Foyers des Rives-du-Rhône atteint son paroxysme en juin 2017 avec un conflit qui atteint les sphères médiatiques et parlementaires. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : la stratégie catastrophique de la FAV a précipité un exode des ressources en personnel et en savoir-faire de cette institution.

« Du début de l'année 2013 jusqu'à aujourd'hui, 70 personnes sur 95 ont quitté la FAV. »

2. Dans l'annonce de ses choix stratégiques en juin 2016, la FAV a reconnu publiquement (cf NF du 2 juin 2016) avoir connu une période de turbulence, mais avoir ramené le calme et la paix dans l'institution. La fuite des collaborateurs s'est pourtant poursuivie depuis.
3. La FAV a mis en place sa stratégie fin 2015. Deux ans plus tard, le conflit est toujours ouvert. Le nombre de placements dans les institutions francophones de la FAV est toujours en berne.
4. La FAV, dans son nouveau concept organisationnel, a révolutionné à pas feutrés son concept idéologique. « Les centres de bien-être », un accompagnement à la consommation en milieu résidentiel (NF du 7 septembre 2016) et la mise à disposition systématique d'indice de gravité de consommation comme seule stratégie ambulatoire ne correspondent pas à ce que souhaitent les Valaisannes et les Valaisans.
5. Le rapport relève que la FAV a fait appel à un conseiller externe pour mettre en place une stratégie, une nouvelle organisation externe et élaborer des processus internes d'apaisement de conflits. Les remous actuels montrent la large faillite des processus. Ce conseiller a d'ailleurs été abruptement remercié par la FAV à la fin 2016. Son mandat aura coûté plus de 100'000 CHF comme l'a relevé la commission de gestion du Grand Conseil.

Les questions?

1. A-t-on réellement donné à l'expert les moyens d'analyser correctement la stratégie d'organisation comme la stratégie conceptuelle?
2. Pourquoi la seule interview de la direction actuelle est-elle l'unique moyen mis à sa disposition? N'avait-on pas besoin qu'il affirme sans plus de recherche une confiance complaisante?

3. Contrôles des licenciements d'employés de la FAV

Réponse de l'expert

« J'ai examiné les départs de personnel des quatre centres de traitement entre le 01.01.2012 et le 30.09.2017. Les processus du personnel n'ont pas été vécus selon les normes. Les dossiers personnels présentaient par ex. des lacunes, les entretiens de temps d'essai et les entretiens avec les collaborateurs étaient rarement effectués, de telle sorte que les motifs de résiliation dans les dossiers personnels n'étaient généralement pas assez explicites. »

Et des questions qui demeurent?

1. Que pensent les personnes licenciées dans ces conditions?
2. Pourquoi le DSSC n'a-t-il pas requis un audit complet dans le sens des postulats acceptés par le Grand Conseil?
3. Pourquoi les personnes qui ont été jusqu'à en faire la demande n'ont-elles pas été entendues?
4. Combien ont coûté à la FAV ces licenciements en termes d'indemnités de départ?
5. Contrôle des départs par congé (départs naturels?)

4. Contrôle des départs par congé (départs naturels?)

Réponse de l'expert

« J'ai examiné les départs de personnel des centres de traitement (sans Via Gampel) entre le 01.01.2012 et le 30.09.2017. J'ai trouvé quatre départs de personnel dans les Foyers Rives-du-Rhône / F.-X. Bagnoud et huit à la Villa Flora qui permettaient de conclure à une situation conflictuelle. »

Et des questions qui demeurent?

1. Plus de 50 départs par congé (sans les licenciements) ne doivent-ils pas alerter même un expert spécialisé en application des normes de qualité du résidentiel? La situation de crise ne justifie-t-elle vraiment pas qu'une partie de ces personnes soient auditées?
2. Pourquoi la situation du foyer Via Gampel n'a-t-elle pas été plus investiguée? La destruction des dossiers du personnel n'est-elle pas une faute grave qui devrait attirer l'attention d'un expert? Les inégalités salariales entre les responsables des structures haut-valaisannes et du Valais romand devaient-elles être par exemple une réalité à cacher?

Drôle de communication: le communiqué de presse du DSSC

Son contenu

Le communiqué de presse du DSSC du 17 janvier 2018 signé par la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten et accompagnant la publication du rapport insiste lourdement sur les manquements aux normes QuaTheDa dans les structures résidentielles des Foyers des Rives-du-Rhône. Il « oublie » soigneusement de mentionner par exemple la destruction des dossiers du personnel de Via Gampel et saute à pieds joints sur la conclusion de l'expert que nous nous devons de reproduire ici:

« À mon avis, **le Conseil de Fondation est grandement responsable de la situation problématique actuelle**. Il ne suffit pas d'avoir la bonne stratégie, il faut encore la mettre en œuvre correctement. Le Conseil de fondation a sans aucun doute été confronté à la non coopération et au peu d'empressement d'une partie de l'organisation. Un développement organique aurait été de mon point de vue possible et réalisable sans dommages collatéraux. **La situation actuelle est sans issue**. Si la Fondation veut éviter toute nouvelle dégradation, il faut retrouver le calme et créer les conditions pour un nouveau départ. »

À la suite, M^{me} Waeber Kalbermatten répètera qu'elle maintient sa confiance à l'équipe actuelle de la FAV.

Les questions

1. Pourquoi le département et sa cheffe ont-ils choisi de ne pas communiquer sur l'entier des éléments à leur disposition? Souhaitaient-ils sciemment diriger cette communication sur l'AAFRR et sur la nouvelle Fondation des Rives-du-Rhône?
2. Comment une équipe responsable de tant de dégâts humains et responsable de la dégradation progressive de l'image de la FAV peut-elle être maintenue?

Faites-vous vous-mêmes votre opinion et allez lire ces documents:



Conférence de presse du DSSC (17.01.2018)



Rapport Bernhard Eichenberger

L'aventure du désert

La toxicomanie, sous sa forme pervertie, mène au voyage virtuel. Cette aventure offre l'image opaque d'un héros défendant la cité ou encore d'un mystique psalmodiant dans l'agitation de ce monde.

Dans le désert, on se heurte à la réalité. Beaucoup de personnes dépendantes désirent appréhender cette forme de vie mais une grande volonté étant sollicitée, ils choisissent les chaînes de leurs mauvaises habitudes, par la prise de substance plutôt que la liberté en partant à la quête de leurs ressources. Le désert me passionne et reste pour moi mystérieux, quant à ses vertus curatives. L'empathie est l'une des qualités premières du désert, qui amène l'homme à devenir pèlerin de sa vie. Ce thérapeute hors du commun offre son écoute et amène le pèlerin à goûter son silence. J'ai eu la joie de faire sa connaissance, il y a de cela quelques années et, depuis, je vais régulièrement lui rendre visite et le présenter à mes nouveaux compagnons de route. Fidèle à lui-même, dans son silence, il écoute les secrets

les plus obscurs, sans aucun jugement, il reflète à chaque visiteur son « univers intérieur. »

Personne ne ressort indemne de cette rencontre. Le désert conduit à une prise de conscience : on se sent petit devant l'infiniment grand. Certains le trouveront austère, sans relief, ennuyeux, inutile et de plus vacillant sans cesse dans les extrêmes. Ils verront en lui un tyran, dictant sa loi et privant ses terres d'un paysage verdoyant. Je ne peux qu'acquiescer à cette façon de voir, tout extérieure ; pourtant, ce paysage ressemble étrangement au désert que l'homme peut rencontrer dans sa vie intérieure.

Mouna Gay-Balmaz

Éducatrice sociale responsable de foyer intervenante en addiction



« C'est ce que je disais, ici tout a changé depuis que l'homme a mis le désert dans sa tête. C'est maintenant le désert des hommes. »*

* Antoine de Saint-Exupéry.
Petite anthologie du désert. (p. 25)
Roselyne Chenu. Ed. Cerf. 1997

Camp thérapeutique

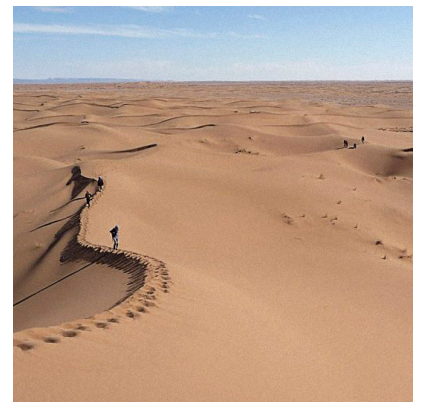
Depuis 23 ans, mon épouse Zineb et moi-même organisons la logistique et l'accompagnement des traversées dans le désert du Maroc pour les foyers Rives-du-Rhône. Cette aventure est donc ancienne et a commencé avec Pierre-Yves Albrecht et Xavier Roduit. Nous avons été séduits par l'approche très respectueuse de la thérapie pour les pensionnaires des Foyers et par les exploits réalisés par ces jeunes. Cela m'a montré la réelle volonté de ces jeunes pour s'entraîner et réussir un exploit et cette course à Ski en haute montagne.

J'ai proposé à Pierre-Yves Albrecht et Xavier Roduit de tenter avec une équipe de jeunes des foyers l'aventure d'une traversée chamélière dans le désert d'un mois. Ces jeunes en difficulté ont dû préparer en Suisse cette traversée pour y participer, améliorer leur comportement, et en quelque sorte durant plusieurs mois mériter cette grande aventure. Lors de ces traversées que j'ai accompagnées depuis 23 ans, au départ les jeunes sont très motivés par l'idée de l'aventure, et au bout de quelques jours les difficultés de motivations et de révoltes arrivent. C'est alors l'effet du groupe sur les jeunes qui s'entraident avec l'équipe des berbères, apprennent à conduire les cha-

meaux, vont chercher du bois pour faire le feu et le pain, chercher l'eau au puits. Les jeunes commencent à s'approprier l'aventure. Leur comportement se met à changer pour la réussite de leur propre aventure, pour rejoindre la mer ou l'océan. Cette aventure devient une réussite humaine, et dans ces efforts les jeunes arrivent à lâcher ces lourds fardeaux que la vie leur a donnés et qui empoisonnent leur inconscient. Dans le désert ils peuvent parler de leurs soucis, de leur vie cabossée et ils retrouvent dans la simplicité de l'effort et du partage, des valeurs à appliquer au quotidien dans leur comportement avec leurs camarades de la traversée et avec l'équipe éducative suisse, les chameliers et les guides.

Ces jeunes cabossés de la vie dont l'échec et souvent la violence étaient le quotidien, réalisent un véritable exploit de traverser 700 km de montagne ou 1000 km de désert en un mois. Ils pleurent de joie et d'émotions en apercevant l'océan après tous les cols et les déserts traversés. Puisque la cure dure quelques années, nous revoyons ces jeunes 3 ou 4 fois, et quelle motivation, quels changements ces jeunes expriment au fil des années de cure, regrettant leurs bêtises pour déplacer leurs énergies sur des réalisations positives.

Dans chaque désert j'ai vu un grand nombre de jeunes prendre l'engagement de reprendre des études, un apprentissage, de se mettre à travailler, de rattraper les années perdues par une énergie incroyable et réalisent tout le mal qu'ils ont pu causer à leur famille ou dans leur environnement.



Dans le désert ces jeunes apprennent et arrivent à pardonner aux autres et à eux-mêmes. Le désert avec ses longues traversées, devient un outil thérapeutique qui adoucit le cœur et l'âme et réveille l'esprit et la conscience.

En janvier 2017, le Ministère du Tourisme Marocain nous a primés conjointement Désert et Montagne Maroc et les Foyers Rives-du-Rhône pour ces traversées thérapeutiques du désert. Roger Brennwald (ancien responsable F.-X. Bagnoud) était invité par le Ministre du Tourisme Marocain lors de la cérémonie de remise des Trophées du Tourisme responsable pour témoigner de cette méthode de thérapie incroyable, qui intéresse grandement le Maroc pour ses réussites reconnues sur les jeunes en difficulté.

Jean-Pierre Datcharry
Guide du désert

De la rue au rétablissement

Les foyers Rives-du-Rhône proposant une prise en charge résidentielle depuis 37 ans, la création de la Fondation Rives-du-Rhône fut l'occasion de prendre du recul et de se questionner sur les besoins d'une personne toxicodépendante, à différents moments de son parcours de guérison. La nouvelle Fondation s'est donnée comme mission d'accompagner les personnes souffrant d'addictions du début à la fin de leur parcours, de la rue au rétablissement. Pour atteindre un tel but, les responsables ainsi que les intervenants de la nouvelle structure s'engagent à mener un combat contre toutes les formes de dépendances dans le respect de la dignité, de l'homme, de sa culture et de ses croyances.

Ainsi, dès le premier contact avec la Fondation, un lien de soutien et de confiance se crée avec l'un des intervenants. Les besoins du bénéficiaire sont évalués, et un projet de soin se co-construit. La personne en demande d'aide est écoutée et conseillée par un professionnel, puis aiguillée selon ses besoins vers l'une des offres proposées par la Fondation : un suivi en ambulatoire, avec ses différentes déclinaisons, ou un séjour dans

une unité résidentielle. L'intervenant maintient un suivi régulier avec le bénéficiaire du début à la fin de son projet. Les prises en charge ambulatoires et résidentielles prennent appui sur la même philosophie et les mêmes valeurs, et surtout tendent à un sens et des objectifs communs, c'est-à-dire le retour à la santé et à l'équilibre dans toutes leurs dimensions bio-psycho-sociales et spirituelles, avec pour effet le retour à la vie familiale et professionnelle. Elle vise également à offrir aux clients qui y souscrivent la possibilité d'un sevrage complet. La vision de la Fondation Rives-du-Rhône correspond à la conviction forte que tout homme est capable d'évoluer, de se libérer, de se construire ou reconstruire pour atteindre sa plénitude.

De plus, après un séjour résidentiel, les pensionnaires peuvent à présent bénéficier d'un suivi postcure interne à la Fondation : groupes de parole, appartements protégés, coaching aux études ou professionnel.

Larah Aufschnaiter

Intervenante en addictions
et éducatrice sociale



Foyer F.-X. Bagnoud, cabanon des ânes, Salvan
photo : Christelle Galand

« La nouvelle Fondation s'est donnée comme mission d'accompagner les personnes souffrant d'addictions du début à la fin de leur parcours, de la rue au rétablissement. »

Antoine Willberg

Mon périple au Foyer des Rives-du-Rhône commence lorsqu'une éducatrice, mandatée par le Tribunal des mineurs, me rend visite à la prison pour mineur de Pramont. J'accepte l'offre afin d'espérer de meilleures conditions. Turbulent, je fais des débuts difficiles avant de faire ma première traversée dans le désert du Maroc où je prends légèrement conscience de mes soucis passés et mes problèmes.

Ces traversées dans le désert ont rythmé mon séjour au sein des foyers ainsi que les

activités proposées dans le quotidien comme la Compagnie et le chant. Elles m'ont permis de rééquilibrer mon état physique et psychique. Mon passage au foyer a surtout été marqué par les trois rites initiatiques me permettant une remise en question profonde de mon être. Chacune d'entre elles a eu son importance dans l'évolution et le renforcement de ma conscience.

Actuellement, je suis en dernière année d'apprentissage d'employé de commerce. Je me prépare également pour faire la Grande Patrouille des Glaciers 2018.

Dernièrement, j'ai reçu l'appel d'une journaliste qui voulait me poser quelques questions afin d'en savoir un peu plus sur la vie des résidents au sein des Foyers. J'ai été quelque peu étonné par les questions posées par cette dernière comme « avez-vous été manipulé ? » ou « pouvez-vous me donner le numéro d'un ancien résident pour qui le séjour s'est mal passé ? ». J'ai senti derrière ces questions une recherche malsaine de couler les Rives-du-Rhône. L'article rendu par la journaliste déforme quelque peu mes propos et dresse un tableau sombre de nos conditions comme si nous étions enchaînés alors qu'au contraire, elles m'ont rendu libre.



di 25 mars 2018
17h00
Église de Lens

Invitation au concert

La Fondation Rives-du-Rhône vous invite à un grand concert.

Engagés face à la problématique d'addiction, des anciens résidents, des amis des Rives-du-Rhône et des éducateurs se rassemblent pour interpréter des chants de la liturgie orthodoxe en russe, grec ancien et latin notamment, des chants rythmant la vie quotidienne du Foyer. Ce concert est aussi l'occasion de remercier les personnes qui par leur présence soutiennent notre action.



Rotary Club de Crans-Montana

Lors de ce concert exceptionnel, il sera également remis le Prix du mérite du Rotary Club de Crans-Montana à un ancien résident ayant opéré une réinsertion professionnelle de belle qualité.

ma 22 mai 2018
19h00
Martigny

Convocation à l'AG de l'Association des amis et anciens des Rives-du-Rhône

Martigny Boutique-Hôtel, Rue des Vorziers 7, 1920 Martigny

L'ordre du jour est le suivant:

- Lecture du dernier PV
- Rapport du Président
- Rapport du Directeur du Foyer des Rives-du-Rhône
- Comptes annuels
- Divers

Cet avis tient lieu de convocation à l'Assemblée Générale.
Xavier Lavanchy Président

sa 26 mai 2018
18h00
Vouvry

Les 2 font la paire Pierre Aucaigne & Vincent Kohler

Souper-spectacle en faveur
de la Fondation des Rives-du-Rhône.

204 places pour le souper et
100 places pour le spectacle.
Salle Arthur Parchet;
18h ouverture des portes pour l'apéro
19h repas - 21h spectacle

Réservations:

au 077 401 52 33
ou par mail: a.vouvrybouge@gmail.com

Organisé par l'Association Vouvry Bouge
www.vouvry-bouge.ch

spectacle inédit !
26 mai 2018
salle Arthur Parchet,
Vouvry

souper-spectacle : 80.-
spectacle uniquement : 45.-

horaires :
18h : apéritif
19h : fondue glariade,
dessert & café
21h : spectacle



**En faveur de la Fondation
Rives-du-Rhône**

Soutenez-nous !

Pétition en ligne

Vous pouvez nous soutenir par vos commentaires dans le livre d'or ou signer la pétition en ligne sur notre site internet:

www.rives-du-rhone.ch

Pour nous aider à continuer notre mission

Nous nous permettons de vous rappeler notre cotisation annuelle de l'Association des Amis et des anciens de 50.- à payer à l'aide du bulletin de versement ci-joint. Il vous est aussi possible de nous faire un don.

IBAN

CH74 0834 8002 0289 0000 1

Caisse d'Épargne et de
Crédit Mutuel à Chermignon

Contact

Association des amis et des anciens
Rue Marconi 24 - 1922 Salvan

tél.: 079 382 19 26
mail: info@rives-du-rhone.ch

www.rives-du-rhone.ch